

VOTRE AVENIR DANS LE SECTEUR DU NUCLÉAIRE

Glenna Carr, présidente du conseil d'administration
Énergie atomique du Canada limitée

Le nucléaire au féminin (WiN) Canada
6^e congrès annuel, Ottawa
Le 25 février 2009

Bonjour, tout le monde! Je vous remercie, Susan, de votre gentil mot d'introduction. C'est un plaisir de voir les 140 délégués de WiN aujourd'hui, un an après que je suis devenue présidente du conseil d'administration d'EACL.

Comme vous le savez bien, le secteur nucléaire renaît de ses cendres. Cette renaissance est une source de multiples d'occasions – pour chacun d'entre nous et pour les générations qui nous suivront.

Un grand nombre de pays dans le monde adoptent aujourd'hui l'énergie nucléaire pour ses bienfaits environnementaux et sa capacité de répondre de façon fiable à la demande croissante en énergie de base.

La croissance économique et industrielle fera presque doubler la demande d'énergie mondiale d'ici 2030. Plus de 200 réacteurs qui en sont à différentes étapes de la construction viendront s'ajouter à un parc mondial qui compte actuellement 440 réacteurs nucléaires. Et ce n'est là que le commencement! Il pourrait y en avoir des centaines d'autres.

Ici au Canada, nous sommes sur le point d'être à même de saisir une occasion qui ne se présente qu'une fois par génération : la renaissance d'un secteur essentiel. Selon les prévisions, le Canada bâtira d'ici 2030 des centrales d'une puissance allant de 20 à 30 gigawatts.

L'Ontario devrait choisir cette année son fournisseur privilégié dans le domaine. De plus, le Nouveau-Brunswick, l'Alberta et la Saskatchewan songent, eux aussi, à faire construire des réacteurs.

La renaissance du nucléaire donne au Canada et aux fournisseurs nucléaires canadiens qui forment l'Association des industries CANDU – plus de 120 organismes employant une trentaine de milliers de personnes – des occasions exceptionnelles sur le plan commercial, le plan économique et le plan de l'emploi, au Canada et à l'étranger.

Et ce, sans compter les milliers d'emplois directs et indirects créés par la construction de réacteurs.

Par exemple, pour bâtir un réacteur CANDU avancé canadien de génération III+ à deux tranches, EACL devrait engager environ 1 200 personnes de plus, dont 700 ingénieurs à temps plein. Parmi ces derniers, 10 % seraient des ingénieurs fraîchement diplômés. On devrait également embaucher des employés dans les domaines suivants : gestion de la chaîne d'approvisionnement, achats, gestion de projet et formation. De même, pour bâtir d'autres réacteurs au pays, il faudrait recruter des talents supplémentaires au Canada et à l'étranger.

La renaissance du nucléaire provoquera une demande importante de travailleurs qualifiés à tous les niveaux, et ce, au moment même où le marché des travailleurs hautement qualifiés subira de plus en plus les effets de la mondialisation. Étant donné que d'autres pays, particulièrement les États-Unis, prévoient lancer des programmes nucléaires améliorés, il se pourrait que ces pays arrachent au Canada des éléments clés des effectifs qualifiés canadiens.

Pis encore, le taux de retraite dans le secteur nucléaire canadien serait, d'ici 2016, d'environ quatre pour cent par an. Précisons que beaucoup de ces retraités sont des gestionnaires intermédiaires ou des cadres supérieurs. Comme le bassin de futurs leaders – les gestionnaires d'avenir ayant de 35 à 55 ans environ – demeure peu important, nous devons nous atteler dès maintenant à une tâche urgente, soit identifier et former ces futurs leaders.

Pour relever le défi de la croissance et de l'attrition, l'industrie nucléaire doit regarder vers l'avant. De plus en plus, on comprend la nécessité d'accélérer la transmission des connaissances des gestionnaires et employés d'expérience à la relève. De plus, on tente – avec le même sentiment d'urgence – de trouver de nouvelles façons d'accélérer la disponibilité des talents recherchés.

Y a-t-il quelqu'un dans cette salle qui doute encore que votre expérience, votre énergie et votre expertise – individuelles et collectives, en tant que membres de WiN – sont plus nécessaires que jamais?

Il faut saisir l'occasion dès maintenant.

Le secteur nucléaire est une industrie de première ligne à la fine pointe de la technologie, comportant encore de nombreux champs de recherche à défricher. Comme vous le savez, notre secteur offre de nombreuses occasions de carrière et d'avancement en recherche et développement.

Par exemple, EACL a signé récemment avec la Chine une entente de collaboration portant sur les technologies des cycles du combustible avancés, notamment sur la récupération de l'uranium et l'utilisation du thorium dans les réacteurs CANDU. De plus, nous nous sommes associés à l'Institut universitaire de technologie de l'Ontario et au ministère de l'Énergie américain, en vue de créer une technologie de l'hydrogène dans les réacteurs canadiens de génération IV. Nous pourrions ainsi trouver des solutions réalistes au problème de la production d'hydrogène sur une grande échelle et créer, par le fait même, une base de connaissances sur la haute technologie.

Les travailleurs suivants seront très en demande : ingénieurs spécialisés en étude conceptuelle, techniciens, technologues, gestionnaires de projet, gens de métiers, spécialistes des communications et spécialistes des services de liaison.

Quel rôle, en tant qu'individu, voulez-vous jouer? Comment vous préparer à tirer parti des occasions de carrière qui vous attendent?

Vous devez d'abord dresser un plan et élaborer une stratégie vous permettant de le réaliser.

Comme l'a dit Sénèque, philosophe et homme d'État romain, « On doit savoir, avant de lancer une flèche, quel but on veut frapper. (...) Pour qui ignore à quel port se rendre, aucun vent n'est propice ».

Chacun d'entre vous peut améliorer son sort en s'abstrayant de ses obligations quotidiennes et en prenant le temps de réfléchir à l'état de sa carrière et de dresser un plan d'avenir. Songez à demander un transfert dans la supervision, acquérez de l'expérience en gestion en dirigeant un projet, acquérez de l'expérience en relations avec la clientèle sur les lieux afin de devenir gestionnaire de compte.

J'ai réalisé la valeur d'un plan de ce genre lorsque j'ai obtenu mon premier emploi à temps plein après mes études universitaires. J'étais alors éditrice adjointe pour le *Canadian Oxford Dictionary*. J'étais bloquée à un échelon où il me faudrait des années avant qu'on me donne quelque chose de stimulant à faire. J'ai donc décidé de prendre les rênes de ma destinée : j'ai vu un emploi plus intéressant dans le domaine des médias éducatifs et j'ai cherché à l'obtenir. Il était d'autant plus urgent de quitter mon premier emploi que la compagnie a consacré cinq ans à l'édition des lettres de **A** à **E**!

Comment dresser ce plan? Comme l'a dit Gloria Steinem, les portes du possible se ferment à nous si on ne laisse pas aller notre imagination ou si l'on ne rêve pas. Rêver est, après tout, une forme de planification.

Imaginez votre prochain emploi. Demandez aux autres quelles compétences vous devez avoir pour ce poste et imaginez comment vous pourriez y parvenir.

Préparez-vous en devenant un expert des itinéraires possibles pour parvenir à destination. Après avoir atteint votre objectif, continuez de suivre les tendances de l'industrie et de connaître les occasions d'avancement. Pour éviter la stagnation, restez de 18 à 36 mois au même poste avant de vous attaquer à un autre poste ou à un emploi plus stimulant. Explorez d'abord le potentiel de votre emploi actuel.

J'ai embrassé cette philosophie tout au long de ma carrière, au cours de laquelle j'ai occupé des postes de haute direction, j'ai acquis de nombreuses expériences dans les secteurs public et privé, j'ai dirigé un cabinet international d'experts-conseils et j'ai été membre ou présidente de 18 conseils d'administration. Cette progression ne s'est pas faite de façon linéaire dans un seul secteur ou une seule société. Au contraire, j'ai occupé une foule de postes : rédactrice-réviseure, entrepreneure dans le domaine des médias, analyste des politiques financières et des programmes, directrice des programmes destinés à de nombreux clients; je me suis occupée de plusieurs dossiers : études postsecondaires, relations commerciales et avec la clientèle, santé, transports, énergie; et j'ai travaillé pour une multitude d'organisations : depuis les entreprises en démarrage à de vénérables sociétés en pleine remontée.

Apprenez, apprenez, apprenez. J'ai toujours été une adepte convaincue de l'apprentissage « juste-à-temps », adapté aux objectifs professionnels et aux changements de carrière.

Nous devons nous réinventer régulièrement.

En prenant des cours d'appoint permettant de réaliser mes objectifs professionnels et en enrichissant régulièrement mon expérience et ma scolarité, j'ai réussi à fonder mon propre cabinet d'experts-conseils, axé sur les partenariats public-privé et la gouvernance de conseils d'administration – enjeux d'actualité qui prennent une importance accrue dans le monde des affaires.

Forte de ces nouvelles connaissances et prête à en tirer parti pour gouverner des organisations, je suis retournée aux études en 2005 afin de perfectionner mes compétences. Je suis ainsi devenue administratrice de sociétés agréée après avoir étudié à l'école de gestion Rotman de l'Université de Toronto et avoir acquis de l'expérience auprès de multiples conseils d'administration des secteurs privé et public.

Ce n'est pas parce que vous avez décidé d'apprendre toute votre vie que vous passerez tout votre temps sur les bancs de l'école. Non, vous pouvez aussi lire, assister à des séminaires, avoir un mentor ou vous imprégner des connaissances de vos collègues. Bref, élargissez vos horizons par tous les moyens.

Acquérez des compétences de base appréciées par votre employeur. Par exemple, il est essentiel de savoir exprimer des idées complexes de façon claire et concise pour réussir en gestion ou pour communiquer avec ses clients. Tirez parti des compétences acquises pour faire progresser votre carrière.

Établissez des réseaux. Je suis certaine que, en tant que membre de WiN, vous comprenez déjà ce concept. Vous savez que la vaste majorité des emplois disponibles ne sont pas annoncés sur les babillards ou les sites Web. Ils sont le résultat du bouche-à-oreille. Ce qui importe, ce sont vos relations. En effet, les contacts de contacts jouent un rôle crucial dans votre carrière.

Même si vous avez déjà un emploi et que vous entendez y rester, l'expansion régulière de votre réseau vous procurera des ressources auxquelles vous pourrez puiser en temps voulu. Plus votre réseau est étendu, plus vous aurez d'occasions professionnelles dont vous pourrez profiter.

Soyez généreux et aidez les autres à se perfectionner. Si vous voulez avoir une carrière enrichissante, ne vous limitez à vos aspirations et à votre propre personne. Beaucoup de travailleurs ont tendance à négliger l'importance de leurs collègues et leur besoin d'inspirer, de soutenir et d'habiliter ces collègues. Prenez le temps de féliciter vos collègues pour leurs efforts, de les aider à réaliser leurs buts et de leur transmettre vos connaissances.

La maxime anglaise « Dis-moi avec qui tu travailles et je te dirai qui tu es » est tout à fait juste. Embauche des personnes plus compétentes que vous afin de tirer profit de leurs connaissances. Préparez la voie aux leaders de demain, en encadrant vos employés ou toute autre personne qui profitera de votre expertise et de votre assistance professionnelle.

Il y a plusieurs années, lorsque je travaillais à la Direction générale de la condition féminine de l'Ontario, j'ai fondé le programme Portes ouvertes pour créer un bureau de conférencières talentueuses occupant des emplois divers. Ces femmes allaient parler aux filles et aux femmes dans les écoles élémentaires et secondaires, aux salons de l'emploi, et dans les clubs et associations. Elles cherchaient à inspirer les étudiantes et à les encourager à ne pas se limiter à un cercle de professions restreint mais à choisir celle qu'elles désiraient vraiment, que ce soit le génie, les sciences, les professions libérales, les métiers ou les techniques. Elles ont encouragé plusieurs jeunes femmes à étudier en mathématique, en physique ou en chimie, à suivre des cours collégiaux ou universitaires, et à se lancer dans des carrières auxquelles ces jeunes femmes n'auraient jamais osé rêver. Ces conférencières en ont profité autant que ces jeunes femmes.

Si vous avez l'intention de quitter votre emploi, préparez la relève. Il faut que vous transmettiez vos connaissances à un collègue capable de vous remplacer. Assurez-vous que vos connaissances ne sont pas perdues après votre départ. Planifiez la relève pour aider à attirer, à conserver et à perfectionner des employés hautement qualifiés et pour assurer la continuité et la croissance de la compagnie.

Enfin, notez régulièrement vos progrès et peaufinez votre plan de carrière. Avez-vous réalisé vos objectifs? Sinon, pourquoi? Demandez à un ami de vous rencontrer chaque année pour examiner vos progrès et fixer les objectifs de l'année suivante. Sollicitez l'opinion de vos superviseurs et de vos collègues. Ainsi, vous pourrez mieux comprendre vos progrès et le chemin qu'il vous reste à faire pour réaliser votre objectif professionnel à long terme.

Je vous ai fait part de mes suggestions sur la façon dont vous pouvez, à titre individuel, déterminer le rôle que vous voulez jouer dans l'industrie nucléaire, sur la façon dont vous pouvez mettre le cap sur votre destination et y parvenir sans encombre.

Voici ma prochaine question :

Quel rôle voulez-vous que WiN Canada joue dans l'industrie nucléaire?

WiN Canada donne la chance d'apprendre des choses de membres ayant diverses connaissances dans le domaine de l'énergie nucléaire et les domaines connexes : vous pouvez y enrichir vos compétences de gestion, professionnelles, administratives et techniques.

Ayant pour objectifs de sensibiliser la population à l'énergie nucléaire, de contribuer à la transmission des connaissances et de l'expérience, et de susciter de l'intérêt pour une carrière en génie nucléaire ou dans une profession connexe, WiN Canada a jeté les bases qui lui permettront de contribuer grandement à notre industrie.

Quelle est votre stratégie? Comment entendez-vous réaliser vos buts? Comment déployer vos ressources de la manière la plus efficace possible?

Il est temps de déterminer à quel port vous voulez accoster – il est temps que la direction de WiN Canada dresse un plan à long terme et élabore une stratégie solide qui tirera profit des vents dominants et qui vous permettra de garder le cap et d'arriver à bon port.

Voici les questions que vous devriez peut-être vous poser en dressant ce plan :

1. Quel est le but que WiN Canada rêve d'atteindre au sein de l'industrie nucléaire canadienne? Quelle est la principale vision de WiN Canada? Vous n'êtes pas une association industrielle. Voulez-vous susciter le changement? Faire le pont? Lancer des idées? Être un tremplin pour les carrières? Voulez-vous influencer l'opinion publique ou celle des décideurs? Avez-vous besoin de partenaires qui vous aideront à réaliser votre vision?

Le fait que WiN Canada mette l'accent sur la communication et le réseautage au sein de l'organisation a bien servi ses membres jusqu'ici. On peut toutefois se poser une question : est-ce que l'établissement de partenariats avec des organisations commerciales, éducatives et professionnelles, comme l'ANC, la SNC ou des associations associées à diverses disciplines, vous aiderait à réaliser vos objectifs? L'Association des industries CANDU compte plus de cent membres qui, pendant cette période de croissance, devront relever des défis semblables, y compris attirer des employés.

2. De quelle façon WiN Canada peut-elle jouer un plus grand rôle dans la sensibilisation du public, des femmes surtout, aux avantages de l'énergie nucléaire et des applications des radiations, et à la sécurité de l'énergie nucléaire pour le public et l'environnement?

Pour une bonne partie de la population, l'énergie nucléaire demeure un sujet mystérieux, entouré de mythes. Les membres de WiN peuvent aider à le démystifier en fournissant des renseignements clairs, cohérents et précis à son sujet. Vous pourriez améliorer la communication en créant pour les membres une trousse de ressources comportant des discours de base, des présentations, des feuillets de renseignements, etc.

3. Est-ce que WiN Canada veut jouer un plus grand rôle dans les fonctions suivantes : répondre à la demande, recruter des employés qui continueront de travailler longtemps pour notre industrie qui est en pleine croissance, encourager les jeunes femmes et les jeunes hommes à se joindre à notre industrie et les aider à y faire carrière?

Les femmes constituent le potentiel inexploité le plus important de notre industrie. À EACL, environ 25 % des ingénieurs et des techniciens sont des femmes. Ce taux reflète celui des autres employeurs du secteur. Cependant, dans les programmes de génie des collèges et universités, elles ne représentent qu'environ 20 % des effectifs étudiants. Dans les écoles secondaires, les élèves choisissent dès la 9^e ou 10^e année quels cours ils suivent pour poursuivre leur carrière.

Comment faire comprendre à ces élèves qu'une carrière dans le secteur nucléaire est un choix valable? Nous devons encourager les jeunes femmes et les jeunes hommes à se joindre à notre industrie et à y faire carrière. Il nous faut des porte-parole pour plaider cette cause. Vous devriez songer à lancer des initiatives comme des stages destinés aux étudiants voulant se joindre à l'industrie ou des programmes de mentorat pour les étudiants fraîchement diplômés.

Enfin, ne sous-estimez pas l'importance de WiN Canada, ni la vôtre en tant que personne, dans le rôle que vous jouez dans les secteurs suivants : l'éducation, le soutien et le changement. Prenez conscience de ce pouvoir et utilisez-le à bon escient.

Je tiens à remercier toutes les femmes et tous les hommes qui donnent de leur temps et de leur énergie à WiN et qui nous permettent d'avoir un avenir exceptionnel dans le secteur nucléaire.